

Denis Lamoulère dirige la Chorale de la mer

Publication : 27 octobre 2016

Depuis le mois de septembre, Denis Lamoulère a pris la suite de Janine Pioch à la tête de la chorale pour une nouvelle destinée musicale.

Il y a dans la vie des opportunités. Savoir les saisir fait toute la différence entre une vie bien vécue et une vie subie. En paraphrasant le comédien britannique Naveen Andrews, Denis Lamoulère, colle à cette idée. Une idée étoffée par le fait que les opportunités « surgissent » à point nommé. En réalité elles sont la conséquence d'un dur labeur. Sinon comment expliquer que Denis ait « transhumé » d'un emploi de steward chez Air France à chanteur lyrique et chef de chœur !



A 52 ans, Denis Lamoulère est un « artiste ». Études de violon, Deug en musicologie en 2000 puis conservatoire de Boulogne-Billancourt. Il en sort en 2003 avec le 2e prix en direction de chœur. Il gardera des années durant cette passion-vocation en seconde activité. « Ce n'était pas pour moi une finalité professionnelle » dira-t-il. Raison pour laquelle lorsqu'un ami lui parle d'Air France, il tente le concours de steward et intègre la compagnie aérienne. Jusqu'au jour où « par hasard » il dirige sa première chorale, l'ensemble vocal Félix Anima. C'était en 1993. La suite s'enchaîne avec des stages et des directions jusqu'à se révéler sa véritable raison d'être.

Professionnel et exigeant Denis entend poursuivre l'œuvre de Janine Pioch. Celle qui assura 25 ans durant la direction de la chorale, avec énergie et rigueur, avec volonté et opiniâtreté, a su exalter le cœur du chœur et embraser la collégialité vocale. Elle a ainsi créé une harmonie et une cohérence phoniques en stimulant l'aisance vibratoire de chacun des 40 choristes. Le mouvement, celui qui signe les voix, est porteur d'émotions, de passions. Les passions de tout un groupe connu hors de « nos frontières ». « Les choristes sont en demande. Ils veulent faire des choses de qualité », précise Denis. Toujours plus, toujours mieux. Un dessein d'une grande responsabilité auquel le chef de chœur va s'employer. Ayant testé sa détermination, il saura révéler la quintessence des choristes en créant la symbiose qui sied à toute entreprise de ce genre. Une sorte de flux, un cordon fluidique fait de confiance et de respect entre celui qui orchestre et celles et ceux qui extériorisent, chapitre par chapitre, musiques sacrées, profanes et musiques du monde.

*« Janine Pioch a exploré de nombreux répertoires.
Il convient d'aller encore plus loin,
musicalement parlant ».*
Denis Lamoulère



Denis Lamoulère et Janine Pioch.
Concert exceptionnel donné le 9 juillet 2016 au fort Napoléon.
Hommage à Janine Pioch,
son dernier concert en tant que Chef de chœur de la Chorale de la mer.

Un chœur est une œuvre d'art



Interview de Denis Lamoulère



Si la chorale de la mer vous a choisi au terme de plusieurs auditions, qu'est-ce qui vous a séduit en elle ?

Denis Lamoulère : Tout d'abord la diversité du répertoire, une sorte de patrimoine qui valorise le groupe. J'ai aussi senti que ce chœur a de l'expérience et du vécu. Les concerts le prouvent et que la chorale se produise en région, en France ou l'étranger c'est évidemment un atout de maturité. Je voudrais ajouter à propos de Janine Pioch dont je prends la suite, qu'elle a été un chef de chœur solide qui a su apporter une **qualité musicale certaine.**

Vous me permettez de dire quelques mots sur mon recrutement. C'est un moment difficile bien entendu. Mais on espère qu'il sera mené de manière professionnelle. Ça légitime la démarche personnelle, on se dit que l'on a fait le bon choix. C'est rassurant de savoir que l'on sera « jugé » sur la base de critères professionnels. C'est ce qui s'est produit !

« On » m'a donc évalué en me confiant une répétition. Rien de tel que de voir les comportements en situation réelle. Ainsi, peut-on « voir » l'humain au travers du relationnel qui se tisse entre le chef et les choristes. Et bien évidemment, c'est l'occasion de juger de ma performance !

*Prochain concert
Dimanche 26 février 2017
16h
Église de Mar Vivo*



Vous dirigez 2 autres chorales en plus de la Chorale de la mer. Faites-vous appel chaque fois à la même sensibilité ?

Denis Lamoulère : La sensibilité, ma sensibilité est la même pour tous les groupes. Je m'adapte. En fonction des tempéraments, des lacunes, des priorités, des attentes, il est important d'ajuster sa sensibilité musicale et de chef. Et puis, sur un plan strictement musical je n'ai pas le même degré d'exigence. Tout dépend du niveau de telle ou telle chorale. Ce serait courir quelques risques de ne pas tenir compte de cette réalité !

En ce qui concerne la Chorale de la mer, les choristes ont déjà exploré beaucoup de leur potentiel. Il faut donc à présent aller chercher encore plus loin musicalement parlant. La voix, par exemple, c'est, en ce qui nous concerne, la substance de l'être humain. Elle traduit le comportement, les états d'anxiété et de nervosité, un état d'être. Elle n'est pas que technique et comme je viens de le dire elle est affectée par un certain nombre de paramètres. Le psychique influe sur la voix mais de manière inconsciente. La voix est le résultat d'un parcours. Pour le chanteur, il n'y pas d'intermédiaire à l'inverse du musicien qui fait corps avec son instrument. Travailler sans filet c'est le lot du chanteur.

*La Chorale de la mer a fêté
ses 25 ans au mois de novembre 2015*



Pourrait-on revenir sur le terme exigeant que vous citez souvent. Ça peut effrayer ?

Denis Lamoulère : Il faut voir ce terme comme une notion de progression. Et la Chorale en ressent le besoin. De toute façon, il s'agit d'une progression toute relative basée sur le chemin que l'on fait. Et par définition, la progression c'est un cheminement continu. Les choristes ont été formés à l'école de Janine Pioch. Elle avait déjà porté le niveau d'exigence assez haut. Et dans cet état, on souffre parce qu'on cherche à se dépasser. A aller à la recherche de soi. Donc, il n'y a aucune raison d'avoir peur. Je dirai que l'exigence c'est le progrès, progrès raisonné et dosé en fonction du contexte humain.



Allez-vous modifier le répertoire ? Peut-être vous éloigner du sacré ?

Denis Lamoulère : Le répertoire actuel est constitué de musiques classiques, sacrées, de chants du monde et de chansons. C'est notre catalogue. Et on le garde ! On peut cependant envisager une forme de spontanéité corporelle où le mouvement serait en cohérence avec l'acoustique et son expression vibratoire. Quoi qu'il en soit nous sommes assez loin des envolées des chorales de gospel !



Parmi tous les chœurs que vous avez dirigés, il y a en un qui présente un caractère différent. Vous voulez nous en parler ?

Denis Lamoulère : C'est une expérience différente en effet et hors du commun. Une expérience très forte. L'insertion des détenus m'a sollicité pour animer un atelier chant en milieu carcéral. En l'occurrence à la prison de la Santé à Paris. J'ai accepté ce challenge à raison de deux sessions par jour pendant un mois. Sur la base du volontariat, une dizaine de détenus s'est prêtée à cette expérience vécue comme une parenthèse de liberté dans la vie du détenu. Mais pas que. Certains sont restés. C'est dire qu'ils ont su dépasser les clivages, les rivalités de circonstances, la violence et l'individualisme. D'un coup s'est projetée à eux une nouvelle forme de cohabitation basée sur le partage de la musique. Dans ce genre de projet pour le moins ambitieux, l'approche humaine est essentielle. Elle fera toute la différence alors que les sensibilités sont exacerbées. J'ai beaucoup appris en saisissant cette opportunité. C'est le propre de tout engagement altruiste dont la courroie est l'empathie . Voilà pour cette expérience très forte qui crée des liens et dont je suis sorti grandi. Cela étant dit, je suis partant pour que la chorale se produise en prison, en maison de retraite ou pour les sdf. Je suis entièrement en faveur de l'action sociale.

*La Chorale de la mer s'est produite
deux fois en milieu carcéral*



Avant de conclure, quel regard jetez-vous sur la société ?

Denis Lamoulère : Je crois que l'on s'est gouré ! La Révolution de 89 a été ratée et les Lumières s'éteignent les unes après les autres.

La vie est généreuse avec moi mais je n'aime pas ce que le monde est devenu. Je crois que je suis assez pessimiste quant à notre avenir. Il n'y a plus d'harmonie chez l'Homme contrairement à la Nature qui sait la préserver. Et puis, peut-être l'avez-vous compris, je reste malgré tout un idéaliste pour continuer à avancer et à faire ce qui me passionne : diriger des chorales. Une chorale est une façon d'idéaliser l'harmonie dans la vie en commun que je ne trouve pas ailleurs.

*L'art de la musique, c'est de toucher,
de toucher soi-même
Demis Lamoulère*



Les choristes jouissent de la communion des voix. Moi, je fais en sorte qu'il y ait harmonie acoustique au niveau du pupitre et au niveau du chœur. Le plaisir est de baigner dans l'ensemble du son. Denis Lamoulère



*La Chorale de la mer
est toujours en mode recrutement.
2 ténors et 2 baryons pour équilibrer les pupitres !*

[Retrouvez Denis Lamoulère sur son site](#)

[Retrouver la Chorale de la mer](#)

[Retrouvez « Vocalises marines »](#) une rencontre avec la chorale de la mer, Jean-Claude Pioch, président, et Janine Pioch, chef de cœur (22 février 2013).